

entrés : « Je ne suis pas digne de porter le nom d'Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. » 1 Corinth. xv, 9. Là, est-il dit, vous vous déplairez à vous-mêmes, quand vous aurez évoqué devant vous toutes actions criminelles que vous aurez faites; ou bien, d'après Symmaque : « Vous paraîtrez à vous-même de petits enfants à cause de toutes les malices que vous avez faites, » en sorte qu'après avoir été élevés, nous nous croyions humbles, parce que le Seigneur donne sa grâce aux humbles. *Jacob. iv.* Ailleurs il est écrit : « Le cœur de l'homme s'élève avant d'être brisé, et il est humilié avant d'être élevé en gloire. » *Prov. xviii, 12.* La contrition suit l'orgueil, l'élévation suit l'humilité. « Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblés de bienfaits. » Nous avons connu surtout notre Seigneur et Sauveur après qu'il nous a comblés de bienfaits, qu'il a souffert pour nos péchés, qu'il a porté nos iniquités, qu'il a été abreuvé

de douleurs pour nous; et cela, non en considération d'un mérite quelconque de ceux qu'il sauve, mais pour la gloire de son nom. Au reste nos voix et nos crimes détestables ont mérité, non la miséricorde, mais le châtement. Tout ce que nous avons dit du peuple d'Israël qui, après avoir été délivré de l'Egypte, commit tant de péchés et d'offenses contre Dieu dans le désert, et plus tard, après être entré dans la terre de répromission, adora les idoles, le bois et la pierre, et fut enfin conservé par la clémence divine, appliquons-le à ceux qui, délivrés de l'Egypte du monde par la main élevée du Seigneur, et amenés dans le désert éloigné de tous les vices, ont soupiré de nouveau après l'Egypte et ont commis les fautes, par où ils avaient mérité le châtement; mais néanmoins ils ont été sauvés dans la pénitence, non à cause de leur propre mérite, mais par l'effet de la clémence divine.

## LIVRE VII

J'ai lui autrefois dans mon enfance que la chose la plus facile devient difficile quand on la fait malgré soi. Il y a longtemps déjà, je l'avoue, que j'ai promis ces commentaires sur

non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei. 1 Corinth. xv, 9. Et displicebitis, ait, vobis in conspectu vestro in omnibus malitiis vestris quas fecistis: sive ut interpretatus est Symmachus: « Et parvuli vobis videbitur propter omnes malitias vestras quas estis operati, » ut postquam excoliti fuerint, humiles se esse credant, quia Dominus humilibus dat gratiam. *Jacob. iv.* Et in alio loco scriptum est: « Ante contritionem exaltabitur cor viri, et ante altitudinem humiliatur. » *Prov. xviii, 12.* Superbiam enim contritio, et humilitatem sequitur exaltatio. « Et scietis quia ego Dominus, cum benedixerim vobis. » Et Dominus Salvatorem tunc magis cognovimus, quando benefecit nobis, et passus est pro peccatis nostris, et portavit iniquitates nostras, et pro nobis doluit; non pro aliquo merito eorum qui salvantur, sed propter nomen suum. Aliqua via nostrae et scelera pessima non misericordiam merere, sed penam.

Ezéchiél, et j'ai été détourné de l'accomplissement de ma promesse par les occupations qui me sont venues assaillir ici de tous les points de l'univers. Il n'y a pas d'heure, pas de moment,

Quidquid autem de populo diximus Israel, qui liberatus de Aegypto, in solitudine multa commisit, et offendit Deum, et postea in terram repromissionis inductus, veneratus est idola, lignaque et lapides coluit, et postea Dei clementia conservatus est; referamus ad eos qui de Aegypto saeculi hujus manu excelsa Domini liberati sunt, et introducti in vitam solitudinem, rursus Aegyptum suspirarunt, et fecerunt ea, per quae puniri deberant: sed nihilominus per penitentiam non suo merito, sed Domini clementia conservati sunt.

### LIBER VII.

Olim pueri legimus: Nihil tam facile est, quam difficile fiat, quod invitus facias. Fateor me explanationes in Ezechiel multo ante tempore promississe, et occupatione de toto huc orbe venier

où nous ne soyons en présence de quelque foule de frères qui nous contraignent de changer la solitude du monastère en un bruyant va-et-vient d'une hôtellerie; si bien qu'il nous faudrait fermer la porte, et que si nous l'ouvrons d'après l'enseignement des Ecritures, il nous faut renoncer à les étudier. Restent quelques heures gagnées ou plutôt dérochées sur les nuits, qui, à l'entrée de l'hiver commencent à se faire plus longues; c'est pendant ces heures qu'à la tremblante clarté de ma lampe, je m'efforce de dicter ces pages telles qu'elles soient, et que je cherche dans cette interprétation un soulagement aux ennuis de mon esprit en effervescence. Et nous ne nous enorgueillissons pas, comme pourraient le soupçonner certains, de l'hospitalité donnée à des frères, mais j'indique simplement les causes qui retardent mon œuvre; surtout lorsque la fuite des populations de l'occident qui encombrant les lieux saints nous apportent dans la nudité et les blessures des indigents le témoignage de la cruauté inouïe des Barbares. Ce spectacle, nous ne le saurions voir d'un oeil sec et insensible: ceux qui étaient naguères au faite de la puissance et dans toute la sécurité de la richesse sont tombés dans un

tel dénuement, qu'ils n'ont ni abri, ni pain, ni vêtement; et néanmoins il se trouve des cœurs assez durs, assez cruels, assez inflexibles pour piller les dernières hardes de ces fugitifs et pour chercher à convertir en or les misérables dépouilles de la captivité. A ces empêchements venus du dehors s'ajoute pour mes yeux, affaiblis par l'âge et menacés de l'infirmité qui frappa ceux du saint patriarche Isaac, *Genes. xxvii,* la difficulté de relire, à la clarté douteuse d'une lampe, les textes hébreux qu'on ne déchiffre qu'avec peine à la pleine lumière du soleil et du jour, à cause de la petitesse des caractères. En outre, je ne connais les commentaires de nos frères de la grâce que par traditions orales, et nul ne contestera qu'on éprouverait un grand dégoût à se nourrir d'aliments broyés par une dent étrangère. Commencez donc, je vous en prie, ma fille Eustochium, la lecture de ces pages recueillies par la plume de mes secrétaires et que j'ai à peine le temps de revoir, c'est-à-dire, du septième volume, et si ces livres sont entre eux d'inégale étendue, cherchez-en la cause, comme je l'ai déjà dit, dans la brièveté ou la longueur des visions, ou plutôt des questions à résoudre, parce que je ne veux, ni sé-

gium implere non posse; dum nulla hora, nullumque momentum est, in quo non fratrum occurramus turbis, et monasterii solitudinem hospitum frequentia commutemus; in tantum ut aut claudendum sit nobis ostium, aut Scripturarum, per quas aperiendae sunt fores, studia relinquenda. Itaque lucrativis, imo furtivis noctium horis, quae hyeme propinquante, longiores esse coeperunt, haec ad lucernulam qualiacunq; sunt dicere conamur, et aestuantis animi tedium interpretatione digerere. Nec iactamus, ut quidam forsitan suspicantur, fratrum suspensionem, sed morarum causas simpliciter confitemur; praesertim cum Occidentalium fuga et sanctorum locorum constipatio, nuditate atque vulneribus indigentium, rabiem praefert Barbarorum. Quod absque lacrymis et gemitu videre non possumus, illam quondam potentiam et ignorantiam divitiarum (a) ad tantam inopiam pervenisse, ut teulo et

eibo, et vestimento indigeat; et tamen nequaquam duri quorundam (b) atque crudèles animi molliuntur, dum pannulos eorum et sarcinulas discutiunt, aurum in capivitate quærentes. Accedit ad hanc dictandi difficultatem, quod caligantibus oculis senectute, et aliquid sustinentibus beati Isaac, *Gen. xxvii,* ad nocturnum lumen nequaquam valeamus Hebraeorum volumina relegere, quae etiam ad solis dieique fulgorem litterarum nobis parvitate cœcantur. Sed et Graecorum commentarios fratrum tantum voce cognoscimus. Nullique dubium, quod alienis dentibus commoliti cibi vescentibus nauseam faciant. Unde obscuro te, filia Eustochium, ut ista quae notariarum stylo eudimus, et ad quae emendanda spatium vix habemus, id est, septimum incipias, et ut ante jam dixi, si librorum brevitates vel longitudo inter te fuerint inaequales, visionum, imo *visionum* brevitate imputes ac longi-

(a) Hoc modo legunt omnes codices nostri mss. Erasmi editio retinet in contextu, et ignorantiam divitiarum. In margine autem haec addita reperi: *Legendum arbitror arrogantiam.* Sed falsas est ut imperia conjectura, quia Hieronymus ut magnitudinem divitiarum demonstrat in Romanis, vocat illam ignorantiam, eo quod ignorant domini suarum divitiarum thesauros et possessiones. *Marx.* Florentini quoque mss., Victoria teste, ignorantiam praefertur. Liqueo vero, ignorantem vocari divitiarum, quod tot tantaque essent, ut a propriis dominis earum magnitudo ignoraretur. Olim erat ignorantiam, pro quo maluisse Erasmus arrogantiam.

(b) Hieracianum African comitem notat, qui ad se transfugas e Barbarorum gladius Romanos post captam ab Alarico Urbem, ob infamem avaritiam crudelissime vexabat, ut si quas fuga abduxissent substantias, miseris exiperet. Vile epist. 130 ad Demetriadem, numero 7, ubi avaritiam crudelitatemque ejus hominis exaggerat atque execratur.

(Edit. Mign.)



parer ce qui est uni dans le texte, ni faire violence à des idées opposées, pour les resserrer dans un même cadre.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme tourne le visage du côté du midi. Distille vers le vent d'Afrique et prophétise au grand bois du champ du midi. Dites au bois du midi : Écoutez la parole du Seigneur ; voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais allumer un feu contre vous, je brûlerai tous vos arbres, les verts et les secs indifféremment. Et quand la flamme de cet embrasement s'éteindra, toutes les faces de ce pays seront brûlées depuis le midi jusqu'à l'Septentrion, et toute chair verra que c'est moi, le Seigneur, qui ai allumé ce feu, et il ne s'éteindra point. Je dis alors : Hélas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu ; ils disent sans cesse de moi : Celui-ci ne parle-t-il pas toujours en paraboles ? » *Ezech. xx, 45 et sqq.* Les Septante : « Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, affermisses votre visage contre Thémard, tournez-vous vers Darom et prophétisez sur les bois chef de Nageb, et vous direz à ce bois de Nageb : Écoutez la parole du Seigneur : J'allumerai un feu contre vous, et il dévorera en vous tout arbre vert et tout arbre sec. La flamme allumée ne s'éteindra point, elle éclatera sur toute la face du pays depuis le midi jusqu'à l'Aquilon. Toute chair connaîtra que c'est moi le Seigneur qui ai allu-

tudini, dum et juncta nolimus separare, et dissonantia in unam coarctare congeriem.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, pone faciem tuam contra viam Austri, et stilla ad Africum, et propheta ad saltum agri meridiani. Et dices saluti meridiano : Audi verbum Domini ; hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego succendam in te ignem, et comburam in te omne lignum viride, et omne lignum aridum ; exstinguetur flamma successionalis, et comburetur in ea omnis facies ab Austro usque ad Aquilonem. Et videbit universa caro quia ego Dominus succendi eam, nec exstinguetur. Et dixi : Ah ! ah ! ah ! Domine Deus ; ipsi dicunt de me : Numquid non per parabolas loquitur iste ? » *Ezech. xx, 45 et sqq. LXX* : « Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, obirma faciem tuam super Theman, et respice ad Darom, vaticinare super saltum duccem Nageb, et dices saluti Nageb : Audi sermonem Domini, hæc dicit Dominus : Ecce ego succendam in te ignem, et devorabit in te omne lignum viride et lignum aridum. Non exstinguetur flamma successionalis, et ardebit in ea omnis facies a meridie usque ad Aquilonem ; et cognosset omnis caro quia ego Dominus succendi

mé cette flamme, et elle ne s'éteindra pas. Je dis alors : Nullement, Seigneur, Seigneur, car il me disent sans cesse : N'est-ce point une parabole, ce qui est dit là ? » Ce que signifient ces mots : « Tournez » ou « affermisses votre visage, » je l'ai pleinement expliqué déjà. L'affermissement du visage, la sévérité du front est nécessaire pour que le prophète proclame avec assurance ce qui lui est ordonné de dire, surtout quand c'est de tristes nouvelles qu'il est le messager auprès de tout le peuple. Pour *Theman Darom* et *Nageb*, celui-ci répété deux fois, et que les Septante ont interprété par ἀπὸ νότον, vent subsolaire, notre traduction exprime quel est leur sens en hébreu. En outre, « chef de Nageb » est loin de rendre le texte original comme « du champ » ou « de la région du midi. » Ce n'est pas un prince ou chef, comme l'ont cru les Septante, que porte ce texte, mais un champ ou région ; l'erreur est venue de la ressemblance des lettres DALETH et AËS.

La parole divine, par cette métaphore du bois, s'adresse à Jérusalem qui est l'habitation d'hommes, véritables bêtes féroces. Dieu lui annonce qu'il la brûlera et que tous ses arbres seront consumés ; et parce qu'il ne porte pas de fruits, qu'ils sont prêts, en quelque sorte, pour être la proie du feu, ce n'est pas arbres, c'est bois qu'il les appelle. Or c'est le bois vert qu'il brûle le premier, conformément à ce que

illam ; non exstinguetur. Et dixi : Nequaquam, Domine, Domine ! ipsi dicunt ad me : Nonne parabola est que dicitur hæc ? » Quid significet pono, vel « obirma faciem tuam, » supra plenius diximus. Obfirmatione enim vultus opus est et frontis duritia, ut quæ imperantur propheta, loquatur intrepidus, maxime cum ad totum populi multitudinem tristitia nuntiata sint. « Theman autem et Darom et Nageb, et rursus Nageb, pro quo LXX ἀπὸ νότον » interpretati sunt, quid sonant in Hebræo, expressit nostra translatio. Quodque dixere « duccem Nageb, » melius habet in Hebræo « agri, vel regionis meridiane. » Non enim sars (סרס) ut putaverunt LXX, quod verbum duccem et principem sonat, sed sars scriptum est, quod proprie « agrum regionemque » signat, et propter DALETH et AËS litterarum similitudinem, error inolevit.

Loquitur autem sermo divinus per metaphoram saltus contra Jerusalem, que bestiarum et ferocium hominum habitatio est : quod succendam eam, at, cum, omnique ligna illius conederunt ; nequaquam arbores vocans que fructibus indigent, sed ligna quasi incendio præparata. Primumque comburit in eo lignum viride, secundum quod

nous lisons dans ce même prophète : « commencez par mes saints, » et puis le bois sec à son tour, celui qui ne peut avoir en lui aucun reste de vie : par conséquent, les saints et les pécheurs, afin que les premiers échappent par la mort aux maux de la captivité, et que les autres soient livrés aux supplices éternels. Ce qu'il ajoute : « Depuis le midi jusqu'à l'Septentrion, » signifie depuis Jérusalem jusqu'à Babylone, en sorte que toute route suivie par ceux qui iront en captivité sera jonchée de cadavres faits par le fer, la famine ou la peste. Pour ceux qui sont à Babylone, Jérusalem est au midi ; et dans Jérémie, au contraire, le feu allumé sous la chaudière qui figure Jérusalem par le vent de l'Aquilon, c'est-à-dire de Babylone. *Jerem. i.* Dès le début, l'expression : « Distille vers le vent d'Afrique, » est remarquable : Ne répandez pas toute la colère de Dieu, distillez la, laissez-les tomber comme une goutte. Si une goutte seule produit d'aussi terribles ravages, qu'arriverait-il si elle se déchaînait en averse ? et par conséquent, que toute chair qui doit voir le salut de Dieu reconnaisse, devant cet incendie des forêts et cette flamme que rien ne peut éteindre, que c'est lui qui est le Seigneur. Ce que comprenant, le prophète de s'écrier : « Hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu ! » ou, d'après les Septante : « Nullement, Seigneur, Seigneur ! et il poursuivit : « Ils me

in hoc eodem propheta legimus : « Et a sanctis meis incipite, » et postea aridum, quod nihil in se poterat habere vitale : sanctos videlicet simul et peccatores, ut alii captivitatis mala morte effugiant, alii supplicii tradantur æternis. Quodque infert : « Ab Austro usque ad Aquilonem, » hoc indicat, ab Jerusalem usque ad Babylonem, ut omne iter pergentium in captivitate, gladio, fame, pestilentia ruentium compleat. His enim qui in Babylone sunt, Jerusalem ad Austrum sita est : quomodo et contrario olla in Jeremia que significat Jerusalem, a facie Aquilonis, id est, Babylonis succenditur. *Jerem. i.* Et pulchre in principio : « Stilla, inquit, ad Africum, » ut non tota Dei ira videatur effusa, sed stilla quedam et pars. Sin autem stilla tantæ sævitia est, quid in totis imbribus æstimandum est ? ut omnis caro que visura est salutare Dei, per silvarum incendium et flammam, que nullius exstinguatur auxilio, cognoscat quod ipse sit Dominus. Quod intelligens propheta respondit : « Ah, ah, ah, Domine Deus ! » vel, ut Septuaginta transtulerunt : « Nequaquam, Domine, Domine ! » et infert : « Et ipsi dicunt ad me : Numquid non per parabolas loquitur iste ? » vel : Parabola est ista que dicitur :

disent sans cesse : celui-ci ne parle-t-il pas en parabole ? » ou : « n'est-ce point une parabole, ce qui est dit là ? » Le sens est celui-ci : Parlez plus clairement, nous n'entendons pas ce que vous dites en paroles ; découvrez-nous la pensée de Dieu dans un langage sans voiles.

Au figuré, Theman et Nageb et Darom peuvent s'entendre de Jérusalem ; nous lisons en effet dans Daniel que l'expression de midi désigne fréquemment l'Égypte. *Dan. xi.* Or l'Égypte est la figure des sollicitudes de ce monde. Ézéchiél prophétise donc les maux qui doivent arriver à ce monde qu'il appelle forêt sans arbres à fruits, habitacle de bêtes féroces. C'est d'elle qu'il est écrit dans le psame xxviii : « La voix du Seigneur prépare les cerfs, et découvrira les lieux sombres et épais des forêts. » *Psaln. xxviii, 9.* Ce sont ces forêts et ces bois qui, dans le combat, dévorèrent beaucoup plus de l'armée d'Absalon que n'en détruisit l'épée. *II Reg. xviii.* Dans ces forêts est brûlé d'abord le bois vert, puis le bois sec, ceux qui vivent dans le mal et ceux qui sont morts à la justice. « Toutes les faces de ce pays seront brûlées depuis le midi jusqu'à l'Septentrion : » depuis ceux qui semblaient avoir un esprit fervent, jusques à ceux qui, au milieu des progrès de l'iniquité et du refroidissement de la charité chez plusieurs, ont perdu leur chaleur ancienne, en sorte que toute chair voit que la chaleur du

Et est sensus : Planius loquere, non intelligimus per parabolas quid loquaris ; aperto sermone Dei nobis pande sententiam.

Potest autem tropologicè Theman et Nageb et Darom, Ægyptus intelligi ; legimus enim in Daniel crebro Austrum pro Ægypto accipi, *Dan. xi.* Ægyptus autem refertur ad mundi istius angustias. Prophetat igitur Ezechiel que mundo ventura sint mala, quem saltum vocat, pomifera arbores non habentem, sed habitaculum bestiarum. De quo et in vicesimo octavo Psalmo dicitur : « Vox Domini percutientis cervos, et revelabit condensam silvarum » *Psaln. xxviii, 9.* Istæ sunt silvæ et saltus, qui plus devoraverunt in prælio de exercitu Absalon, quam interfecit gladius. *II Reg. xviii.* Succenditurque in salibus primum lignum viride, et sic aridum, hi qui vivunt in malo, et hi qui justitia mortui sunt. Quodque dicitur : « Et comburetur in ea omnis facies ab Austro usque ad Aquilonem, » hoc dicit : Ab his qui fervente spiritu videbantur, usque ad eos qui, crescente iniquitate et refrigerata charitate multorum, calorem pristinum perdidissent ; ita ut omnis caro perspiciat flammam Domini non exstingui. Precaturque propheta ne fiat quod Domi-



Seigneur ne s'éteint pas. Le prophète conjure le Seigneur de ne point accomplir sa menace, de ne point incendier la forêt et livrer tous les arbres aux flammes, afin qu'ils aient encore le temps de la pénitence, ou que ne soit pas imposée à lui-même d'annoncer d'aussi tristes choses, surtout lorsque le peuple ne les comprend pas, et n'en est que plus porté à la folie par l'obscurité des discours.

« Le Seigneur me parla encore en cette manière : Fils de l'homme, tournez le visage contre Jérusalem ; distillez sur le sanctuaire, prophétisez contre la terre d'Israël et vous direz à cette terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, je vais tirer mon épée hors du fourreau, et je tueraï en vous le juste et l'impie. Et parce que je dois exterminer en vous le juste et l'impie, mon épée sortira hors du fourreau pour attaquer toute chair, depuis le midi jusqu'au septentrion. Et toute chair saura que c'est moi qui ai tiré mon épée hors du fourreau pour ne plus l'y remettre, moi qui suis le Seigneur. » Les Septante : « Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : C'est pourquoi prophétisez, fils de l'homme ; affermissez votre visage contre Jérusalem, tournez-vous vers leurs sanctuaires, prophétisez sur la terre d'Israël, et vous direz à cette terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, je vais tirer mon épée du fourreau, et j'ôteraï

de vous par la mort l'impie et l'injuste. C'est ainsi que mon épée sera tirée sur toute chair depuis le midi jusqu'au septentrion, et toute chair connaîtra que c'est moi le Seigneur qui ai tiré mon épée du fourreau ; et elle n'y rentrera plus désormais. Parce qu'Ézéchiël venait de répondre : Ils disent de moi : « Celui-ci ne parle-t-il pas par parabole ? » et que le peuple sollicitait l'expression claire de la pensée divine, ce qu'il avait dit par métaphore, par parabole ou par proverbe, le Seigneur l'explique clairement ici : Les forêts de Nageb, Darom et Theman, ce sont Jérusalem, son temple, son sanctuaire, et toute la terre de Judée ; et la flamme qui consumera la forêt, c'est le glaive inexorable qui est tiré du fourreau pour mettre à mort le juste et l'impie, le bois vert et le sec. De là cette parole de notre Seigneur : « S'ils traitent de la sorte le bois vert comment le bois sec sera-t-il traité ? » *Luc. XXIII, 31*. Au lieu de cela, les Septante — qu'ont-ils voulu dire, je l'ignore — ont mis : « l'impie et l'injuste, » comme si les deux n'exprimaient pas la même chose. Ce qu'il avait dit dans la parabole : « Toute chair verra que c'est moi le Seigneur qui ai tiré mon épée hors du fourreau pour ne plus l'y remettre jamais. » Et véritablement

nus comminatus est, hoc est, ne succendatur saltus et ligna omnia concrementur, aut adhuc accipiant locum poenitentiae, aut sibi non imponatur necessitas tristia nuntiandi, praesertim cum populus ea non intelligat, et obscuritate dictorum magis ad insaniam provocetur.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, pone faciem tuam ad Jerusalem, et stilla ad sanctuaria, et propheta contra humam Israel, et dices terrae Israel : Haec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, et eieciam gladium meum de vagina sua, et occidam in te justum et impium. Pro eo autem quod occidi in te justum et impium, idcirco egredietur gladius meus de vagina sua ad omnem carnem, ab Austro usque ad Aquilonem. Et sciet (*Vulg. Ut sciat*) omnis caro, quia ego Dominus eduxi gladium meum ab *abest* meum de vagina sua irrevocabilem. *LXX* : « Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Idcirco vaticinare, fili hominis, et obliana faciem tuam contra Jerusalem, et aspice ad sancta corum, et propheta super terram Israel, et dices ad terram Israel : Haec dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, et educam gladium meum de vagina sua, et interficiam ex te iniquum et injustum. Sic egredietur

tur gladius meus de vagina sua super omnem carnem a Meridie usque ad Aquilonem, et cognoscat omnis caro quia ego Dominus eduxi gladium meum de vagina sua ; non revertetur ultra. » Quia supra dixerat : Ipsi dicunt de me : Numquid non per parabolas loquitur iste ? et apertum populus flagellabat sententiam, idcirco id quod Dominus per metaphoram sive parabolam, et ut alii vertere, proverbium, est locutus, nunc manifestus loquitur, saltus Nageb et Darom et Theman esse Jerusalem, et templum illius, sancta sanctorum, et omnem terram Judaeae ; flammamque quae combustura sit saltum, intelligi gladium devorantem, qui eductus sit de vagina sua, ut interficiat justum et impium. Hoc est enim lignum viride et lignum aridum. Unde et Dominus : « Si in ligno, ait, viridi tanta faciunt, in steco quid facient ? » *Luc. XXIII, 31* ? Pro quo, nescio quid volentes, *LXX* « iniquum et injustum » interpretati sunt, quasi non idem utrumque significet. Quodque tibi dixerat : « Et videbit universa caro, quia ego Dominus succedi cam, » hoc est, sitram, sive flammam, « nec exstinguetur, » hinc aliis verbis loquitur : « Ut sciat omnis caro, quia ego Dominus eduxi gladium meum de vagina sua irrevocabilem. » Vere enim contra Jerusalem non est flamma sopita, nec exstinctum incendium nec revocatus gladius, quia modicum tempus in medio, et Jerusalem cum templo suo, Babylonio igne succensa est.

contre Jérusalem la flamme ne fut pas assoupie, l'incendie ne fut pas éteint, le glaive ne fut pas remis au fourreau, puisqu'après un court laps de temps la ville et le temple furent incendiés par les Babylo niens.

« Vous donc, fils de l'homme, poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins et gémissiez en leur présence dans l'amertume de votre cœur. Lorsqu'ils vous diront : Pourquoi soupirez-vous ? vous leur direz : Je soupire parce que j'entends l'ennemi qui vient. Tous les cœurs sécheront de crainte, toutes les mains seront sans force, tous les esprits abattus, et l'eau coulera le long de tous les genoux. Le voici qui vient, et ce que je j'ai prédit arrivera, dit le Seigneur. » *Ezech. XXI, 6, 7*. Les Septante : « Vous donc, fils de l'homme, gémissiez jusqu'à vous rompre les reins et gémissiez en leur présence dans l'excès de vos douleurs. Et il arrivera qu'ils vous diront : Pourquoi gémissiez-vous ? et vous direz : A cause de la nouvelle que l'ennemi vient, et tout cœur sera saisi d'épouvante, toutes les mains seront sans force, toute chair et tout esprit sans vie, et toutes les jambes seront souillées d'eau. Le voici qui vient, et cela sera, dit le Seigneur Dieu. » Dieu avait d'abord dit en parabole : « Prophétisez, » ou « distillez sur l'Auster, l'Afrique, le midi et le bois du midi. » Cela semblait obscur ; le peuple ne comprenant pas le langage du prophète,

le Seigneur explique sans détours que ce bois du midi n'est autre que Jérusalem, et que tous les arbres stériles à la racine desquels est posée la hache, *Matth. III, Luc. III*, ce sont ses habitants, comme aussi le glaive et l'incendie sont une même chose. Maintenant, les anciens d'Israël gardant le silence et n'interrogeant pas, le prophète reçoit l'ordre de se demander lui-même pourquoi il a prophétisé ces choses et de répondre ce que le Seigneur lui a dit. Gémissiez, poussez des sanglots, non à petit bruit et avec une douleur calme, mais jusqu'à briser vos reins, afin que vos gémissiments viennent du fond de vos entrailles et de l'amertume de votre cœur. Vous agitez ainsi en leur présence, afin que, vous ayant demandé pourquoi vous poussez de tels cris de douleur, quel malheur vous est arrivé pour gémir ainsi, vous leur répondiez par mon ordre : Je gémis, je ne puis contenir ma douleur qui déborde, parce que la nouvelle qui avait sans cesse retenti à mes oreilles s'accomplit : j'entends venir l'armée de Babylonien en fureur, il est près d'arriver. Lorsqu'il sera venu, qu'il aura bloqué Jérusalem, tous les cœurs sécheront de crainte, toutes les mains seront sans force, l'épouvante sera partout, nul n'osera résister à l'ennemi. Les esprits de tous les combattants seront abattus, la panique sera si grande, que tous les ressorts du corps se détendront et que, comme il arrive

lulus nesciebat, secundo ponitur manifestus saltum meridianum esse Jerusalem, et omnes infructuosas arbores ad quarum radices securis posita sit, *Matth. III, Luc. III*, intelligi habitatores ejus ; gladiumque interpretari pro incendio. Tertio jubetur propheta, ut tacentibus illis nec interrogantibus, cur ista vaticinatus sit faciat per quem interrogatur, et respondet quae Dominus locutus est. Ingemisco, inquit, ejulare, non levi voce, nec dolore moderato, sed in contritione lumborum, ut gemitus tuus ex imis visceribus et amaritudine animi proferatur. Et hoc facies coram eis, ut cum te interrogaverint cur tanto gemitu contraris, et quid tibi mali acciderit ut sis ingemiscas, tu eis meo sermone respondeas : Idcirco plango et dolorem cordis mei dissimulare non valeo, quia auditus qui semper meis auribus insonuerat, opere completur et venit : imminens videlicet Babylonii furentis exercitus. Qui cum venerit et vallaverit Jerusalem, tunc tabescet omne cor, et dissolvetur universae manus, ut, occupante pavore mentes hominum, nullus audeat repugnare. Infirmabitur enim omnium bellatorum spiritus, et tanta cunctos occupabit trepidatio atque formido, ut, timore co-

lulus nesciebat, secundo ponitur manifestus saltum meridianum esse Jerusalem, et omnes infructuosas arbores ad quarum radices securis posita sit, *Matth. III, Luc. III*, intelligi habitatores ejus ; gladiumque interpretari pro incendio. Tertio jubetur propheta, ut tacentibus illis nec interrogantibus, cur ista vaticinatus sit faciat per quem interrogatur, et respondet quae Dominus locutus est. Ingemisco, inquit, ejulare, non levi voce, nec dolore moderato, sed in contritione lumborum, ut gemitus tuus ex imis visceribus et amaritudine animi proferatur. Et hoc facies coram eis, ut cum te interrogaverint cur tanto gemitu contraris, et quid tibi mali acciderit ut sis ingemiscas, tu eis meo sermone respondeas : Idcirco plango et dolorem cordis mei dissimulare non valeo, quia auditus qui semper meis auribus insonuerat, opere completur et venit : imminens videlicet Babylonii furentis exercitus. Qui cum venerit et vallaverit Jerusalem, tunc tabescet omne cor, et dissolvetur universae manus, ut, occupante pavore mentes hominum, nullus audeat repugnare. Infirmabitur enim omnium bellatorum spiritus, et tanta cunctos occupabit trepidatio atque formido, ut, timore co-



en pareil cas, l'effroi paralysant la volonté, l'urine coulera d'elle-même sur tous les genoux. C'est ce qui se produit encore lorsque la charpente humaine est ébranlée par la violence de la maladie et que le patient souille sa couche de toute manière. Ce que j'ai souvent prédit va se réaliser, s'écrie-t-il, l'événement justifie, non pas mes paroles, mais ce que le Seigneur annonçait par ma bouche. Il s'est trouvé un commentateur qui a cité un grand nombre de témoignages à propos de la contrition des reins et des eaux qui souillent les genoux ; par quoi il a voulu montrer les luttes entre l'esprit et la chair et les déchirements endurés par le prophète pour vaincre la nature et remporter la palme de la chasteté. Mais ces explications n'ont aucun rapport avec notre passage.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme prophétisez et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parlez ; l'épée, oui l'épée est aiguisée, elle est polie : elle est aiguisée pour tuer les victimes, elle est polie pour jeter un grand éclat. C'est vous, ô épée, qui renverserez le sceptre de mon fils, qui couperez tous les arbres. J'ai donné cette épée à polir pour la tenir à la main ; elle est aiguisée, elle est polie, afin qu'elle soit dans la main de celui qui doit faire le carnage. Criez, fils de l'homme, et poussez des hurlements, parce que cette épée est tirée contre mon peuple, contre

tous les princes d'Israël, qui fuiront devant elle. Ils sont tous livrés à cette épée avec mon peuple. Frappez-vous donc la cuisse dans votre douleur, parce que cette épée agira par mon ordre, lors même qu'elle brisera le sceptre ; qui ne subsistera plus, dit le Seigneur Dieu. Vous donc, fils de l'homme, prophétisez, frappez de vos mains l'une contre l'autre, que cette épée meurtrière double et triple sa violence. C'est là cette épée qui doit faire un grand carnage, qui frappera les esprits d'étonnement, qui fera sécher les cœurs et multipliera les meurtres et les ruines. Je jetterai l'épouvante à toutes leurs portes devant cette épée perçante, polie pour briller, et affilée pour tuer. O épée, aiguisiez votre pointe, allez à droite ou à gauche, partout où le désir des meurtres vous appellera. Je vous applaudirai moi-même en frappant des mains et je satisferai par vous ma colère. C'est moi qui ai parlé, moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. xxi, 8 et sqq.* Citer l'une et l'autre édition ne servirait qu'à grossir le volume des livres, quand la différence entre elles est, sinon nulle, du moins peu sensible. Je me contenterai donc de rapporter quelques points qui diffèrent. Nous avons traduit : « C'est vous qui renverserez le sceptre de mon fils, qui couperez tous les arbres ; » et le Septante : « Tuez, méprisez, repoussez tout arbre. » Plus loin : « Qui fuiront ; ils sont tous livrés à cette épée ; »

gente, artus et viscera dissoluantur, et vesica humorem tenere non valeat, ita ut urina genua polluantur. Naturale est enim, ut timore cogente, vesica laxetur, et adversus hominis voluntatem humor defluat. Quod quidem et in morborum magnitudine accidere solet, ut postquam vires defecerint agrotantium, non solum genua, sed et lectuli polluantur. Ecce, inquit, venit, quod scire prædixi, et opere completur ac fiet quod non ego, sed Dominus locutus est. Scio quemdam in contritione lumborum, et fluentibus aquis, multa testimonia replicasse, ut prophetæ castitas impleteret, et amaritudinem animi et dolor mentis internus, quod aquæ seminum genua polluant. Sed hæc expositio ad præsentem non pertinet locum.

\* Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, propheta, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Loquere ; gladius, gladius exacutus est et limatus, ut cedat victimis exacutus est, et ut splendeat, limatus est ; qui movet sceptrum filii mei, succidisti omne lignum. Et dedi eum ad levigandum, ut teneatur manu ; iste exacutus est gladius, et iste limatus est, ut sit in manu interficientis. Cla-

ma et ulula, fili hominis, quia hic factus est in populo meo, hic in cunctis ducibus Israel. Qui fugerant, gladio traditi sunt cum populo meo ; idcirco plaudo super femur, quia probatus est, et hoc cum sceptrum subverterit, et non erit, dicit Dominus Deus. Tu ergo, fili hominis, propheta, et percutite manu ad manum, et duplicet gladius ac triplicet gladius interfectorum. Hic est gladius occisionis magnæ, qui obstupescere eos facit, et corde tabescere, et multiplicat ruinas. In omnibus portis eorum dedi conturbationem gladii acuti et limati ad fulgurandum, amicti ad cædem. Exacuere, vado ad dexteram sive ad sinistram, quocunque faciei tuæ est appellatus. Quia et ego plaudam manu ad manum, et implebo indignationem meam, ego Dominus locutus sum. » *Ezech. xxi, 8 et sqq.* Multum est si utramque ponam editionem, et librorum extenditur longitudo, maxime ubi aut nulla aut parva distantia est. Ponam igitur non nulla quæ discrepant. Pro eo quod nos diximus : « Qui movet sceptrum filii mei, succidisti omne lignum, » illi transtulerunt : « Interfice, contemne, repelle omne lignum. » Rursum ubi nos diximus : « Qui fugerant, gladio traditi sunt, » et

et les Septante et les autres : « mes hôtes » ou « habitants sont livrés. » Ailleurs : « Frappez-vous donc la cuisse ; » et eux : « Frappez de la main. » Enfin plus bas : « Lors même qu'elle brisera le sceptre ; » leur traduction est celle-ci : « La tribu a été repoussée. »

Ces paroles s'adressent à l'épée de Nabuchodonosor, afin qu'elle vienne contre Jérusalem, qu'elle soit aiguisée et polie, parce que beaucoup d'hommes doivent être taillés en pièces. C'est vous, lui dit le Seigneur, qui ébranlez et renversez le sceptre de mon fils, l'empire du peuple d'Israël, et qui coupez tous les arbres, c'est-à-dire, la multitude du peuple. Ce glaive a été donné pour être tenu par la main de Nabuchodonosor, par la main d'un homme plein de force. C'est pourquoi, ô prophète, criez, poussez des hurlements de douleur, et que les éclats de votre voix attestent l'imminence de ces maux. Cette épée n'épargnera personne, il n'y aura pas un seul homme qui ne fasse l'expérience de ses coups. Elle a été tirée contre le peuple, elle a été tirée contre les princes d'Israël, elle a été tirée contre mes hôtes eux-mêmes, les prêtres qui habitaient dans mon temple. Frappez donc sur votre cuisse et contre votre main, prenez l'attitude de la douleur. Car ce fer fera tout sur mon ordre, même quand il renversera le sceptre et le royaume de mon peuple n'existera plus désormais et qui finira avec

le roi Sédécias. Vous avez, ô prophète, frappé votre cuisse dans un mouvement de stupéfaction ; je vous enjoins maintenant de frapper de vos mains l'une contre l'autre, afin que ce fer vienne, non point une fois, mais deux et trois fois pour le carnage. Et en effet, Nabuchodonosor était d'abord venu, quand il emmena Jéchonias ; il revint sous le règne de Joacim, et il revint encore sous celui de Sédécias. Et c'est là cette triple violence de l'épée, lorsqu'il fut fait un grand carnage, et que les Babyloniens multiplièrent les ruines, au point que tous les esprits furent frappés de stupeur, que les cœurs séchèrent et que l'épouvante fut à toutes les portes. Il est donc ordonné à cette épée aigüe et polie pour briller, aiguisée et affilée et prête pour le meurtre, d'aller partout où elle voudra, à droite ou à gauche. Partout, lui est-il dit, où cela plaira à votre face, entrez-y avec audace, sans chef et sans auxiliaire. J'applaudirai en battant des mains, comme pour vous encourager et vous exhorter pendant que vous sévirez contre mes adversaires. N'hésitez pas, ne tremblez point, ne craignez pas d'avoir à souffrir ce qu'a souffert Sennachérib. C'est moi le Seigneur qui vous ai parlé, vous êtes le ministre de ma volonté, exécutez ma sentence. *IV Reg. xix.*

Nous pouvons, au figuré, dans ce glaive acéré et prêt au carnage voir le diable, dont

illi et alii transtulerunt : « Hospites mei, sive habitatores. » Et ubi nos diximus : « Plaudesuper femur, » illi posuerunt : « Percute manu. » Et ubi transtulimus : « Et hoc cum sceptrum subverterit, » illorum habet editio : « Tribus repulsa est. »

Loquitur autem ad gladium Nabuchodonosor, ut veniat contra Jerusalem, ut exacuatur atque limetur, multos enim esse cadendos ; et ad ipsum apostropham facit : Tu es qui moves atque subvertis sceptrum filii mei, imperium videlicet populi Israel, et omne lignum succidis, universam populi multitudinem. Dedi, inquit, istum gladium, ut tocatur manu Nabuchodonosor, et sit in manu viri robustissimi. Unde, o propheta, clama et ulula, et mala instantia vocis lamentatione testare. Hic gladius nulli peperit, nec aliquem imminuentium malorum reliquit expertem. Factus est in populo, factus est in ducibus Israel, factus in hospitibus meis ac sacerdotibus, qui habitabant in templo meo. Idcirco percutite femur, sive manum, et habitum plangeatis assume. Hic enim gladius probatus est mihi, et hoc cum sceptrum meum regnumque subverterit, ultra non erit, et in Seducia rege finietur. Iterum

tibi, propheta, jubeo, ut qui femur percusseras pro stupore et miraculo, percussis et manus, ut non solum semel, sed secundo ac tertio gladius veniat ad interficiendum. Primo enim venerat Nabuchodonosor, quando tulit Jechoniam, et secundo, quando regnabat Joacim ; tertio, quando Seducias. Et hic est gladius triplicatus, quando facta est magna occisio, et in tantum multiplicavit ruinas, ut obstupescerent animo, et corde tabescerent, et in omnibus portis eorum daret conturbationem. Precipitur ergo illi, hoc est, gladio acuto et limato ad levigandum, amictoque et expedito, et parato ad cædem, ut vadat sive ad dexteram voluerit, sive ad sinistram. Quocunque, ait, facies tuæ plauerit, audacter ingredere, nec habens duces, nec adiutorem. Ego plaudam manu ad manum, ut sciantem te contra adversarios meos, quasi factor tuus et exhortator instigem. Ne dubites, ne formides, et pati times quod passus est Sennacherib ; ego Dominus sum locutus, necesse minister es voluntatis, meam comple sententiam. *IV Reg. xix.*

Possimus, juxta anagogen, gladium acutum paratumque ad cædem accipere diabolum, de quo ait



l'apôtre a dit : « Livrez les hommes de cette sorte à satan pour la perte de la chair, afin que l'esprit soit sauvé; » *1 Corinth.* V. 1; « Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer. » *1 Tim.* I, 20. Et dans les Psaumes il est écrit : « Il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation, et il les affligea par les différents fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges. » *Psal.* LXXVII, 49. D'aucuns aussi croient que cette épée est celle qui était dans la main de l'ange qui frappa Jérusalem au temps de David. *II Reg.* XXIV. D'autres pensent qu'il est question du glaive, au sujet duquel il est écrit dans l'évangile : « Je ne suis pas venu porter la paix sur la terre, mais le glaive; » *Matth.* X, 34; et qui tranche tout lien de parenté, pour que les méchants tombent et que les bons puissent se relever. Mais il est contraire à la piété d'entendre de l'épée du Sauveur, et non plutôt de celle du diable, qu'elle renverse les sceptres dans l'église du Seigneur, qu'elle fait un massacre de tous parmi le peuple, chefs et hôtes de Dieu compris, et que le Seigneur applaudit à son œuvre quand elle renverse le traître Judas et ses pareils, Judas en qui entra satan lorsqu'il eut mangé le morceau de pain. *Joan.* XIII, 27. Cette épée meurtrière double et triple sa violence, afin que soit brisé le lien du péché de Jérusalem, à qui la main du Seigneur a fait

Apostolus : « Tradere hujuscemodi Satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » *1 Corinth.* v, 5; et in alio loco : « Hymeneus et Alexander, quos tradidi Satanae, ut discant non blasphemare. » *1 Tim.* I, 20. Et in Psalmis scriptum est : « Misit furorem, et iram, et angustiam, in missionem per angelos pessimos. » *Psal.* LXXXI, 49. Hunc quidam putant gladium et in manu fuisse angeli, quando sub David percussit Jerusalem. *II Reg.* xxiv. Alii autem et de illo dicit gladio suspicantur, de quo in Evangelio scriptum est : « Non veni pacem mittere super terram, sed gladium » *Matth.* x, 34; et dividere inter se omnem consanguinitatis affectum, ut mali corrumpant et sancti resurgant. Sed hoc impium est credere de gladio Salvatoris, et non potius de diabolo, qui Domini in Ecclesia sceptrum subvertit, qui interficit enanos in populo, et duos et hospites Dei, et tunc a Domino comprobatur, quando Judam proditorem et similes ejus subvertit. Qui postquam comedit buccellam, intravit in illum Satanas. *Joan.* xii, 27. Duplicaturque et triplicatur gladius interfectorem, ut solvatur peccatum Jerusalem, quia suscepit de

remise du double de ses iniquités. C'est en cela que le Seigneur se réjouit, qu'il applaudit, qu'il exhorle le glaive qui frappe à aller ou à droite ou à gauche, partout où le désir des meurtriers l'appellera, afin que les méchants étant exterminés, les bons demeurent, et que s'accomplisse cette prophétique parole : « Qu'y a-t-il de commun entre le froment et la paille. » *Jerem.* XXIII, 32.

« Alors le Seigneur me parla et me dit : Pour vous, fils de l'homme, représentez-vous deux chemins par où l'épée du roi de Babylone pourra venir; que ces chemins sortent tous deux d'un même pays, et ce prince étant à la tête de ces deux chemins, tirera au sort dans la main, pour reconnaître vers quelle ville il doit marcher. Vous figurerez un chemin par où cette épée irait attaquer Rabbath au pays des Ammonites, et un autre par où elle viendrait en Juda pour assiéger la très-forte ville de Jérusalem. Or le roi de Babylone s'est arrêté à la tête de deux chemins; il a mêlé des flèches dans un carquois pour en tirer une augure de la marche qu'il doit prendre; il a interrogé ses idoles, il a consulté les entrailles des bêtes mortes. Le sort est tombé sur Jérusalem et a fait prendre la droite au roi de Babylone, afin qu'il mène avec l'appareil d'un siège, qu'il n'ait que le sang et le carnage dans sa bouche, qu'il excite les cris et les frémissements de son armée, qu'il dresse des machines

manu Domini duplicia peccata sua. Gaudet autem Dominus et exultat, et horior est gladii sevientis, ut vadat sive ad dexteram, sive ad sinistram, et quocumque eum facies suae tulerit appetitus, ut interficiat malis, remaneant boni, et impletur illud quod scriptum est : « Quid paleis ad frumentum? dicit Dominus. » *Jerem.* xxiii, 32.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Et tu, fili hominis, pone tibi duas vias, et (*Fulg.*) veniat gladius regis Babylonis. De terra una egreddentur ambo (*Fulg.* ambo) et manu capiet coniecturam; in capite viae civitatis coniciet. Viam ponet, ut veniat gladius ad Rabbath filiorum Ammon, et ad Judam, et ad Jerusalem (*Fulg.* in Jerusalem) manissimam. Stetit enim rex Babylonis in bivio, in capite duarum viarum divinationem querens, commiscens sagittas. Interrogavit idola, exta consuluit. Ad dexteram ejus facta est divinatio super Jerusalem, ut ponat arietes, ut aperiat eis in caede, ut elevet vocem in ululatu, ut ponat arietes contra portas, et comportet aggerem, ut aedificet munitiones. Eritque quasi consulens frustra oraculum in oculis

contre les portes de la ville, fasse de grandes levées de terre et qu'il bâisse des forts. Cette consultation des oracles paraîtra un jeu aux enfants d'Israël, et ils s'imagineront que ce prince imite dans son oisiveté le repos des jours de Sabbat; mais le souvenir de l'iniquité de Jérusalem le déterminera à venir la prendre. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez rendu si publique la mémoire de vos iniquités, que vous avez découvert vos perfidies, et que vos péchés et vos pensées criminelles ont paru devant tout le monde, parce que, dis-je, vous avez signalé la mémoire de vos crimes, vous serez pris par vos ennemis. » *Ezech.* XXI, 18 et sqq. Voici sur ce passage un certain commentaire multiple que j'ai lu et qui est fait d'après la version des Septante. Dans Rabbath au pays des Ammonites elle voit la gentilité; dans Juda et Jérusalem, ceux qui sont rassemblés sous le nom de Jésus-Christ et qui doivent glorifier ce nom par leurs œuvres. Le roi de la confusion, le diable, dit cet auteur, se tient à la tête de toute voie et leur tend de secrètes embûches, où s'accomplit cette parole : « Ils ont mis près du chemin le piège pour me faire tomber. » *Psal.* CXXXIX, 6. Il s'est arrêté à la tête de deux chemins soit pour maintenir dans sa dépendance ceux qui y sont déjà, soit pour tenter de s'assujettir de nouveaux esclaves; mais c'est

eorum, et sabbatorum otium imitans, ipse autem recordabitur iniquitatis ad capiendum. Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod in memoriam revocastis iniquitates vestras (*Fulg.* recordati estis iniquitatis vestrae), et revelastis praevaricationes vestras, et apparuerunt peccata vestra in omnibus cogitationibus vestris; pro eo, inquam, quod in memoriam revocastis (*Fulg.* recordati estis) manu capitalem. » *Ezech.* xxi, 18 et sqq. Soit me in hoc loco juxta Septuaginta interpretes, cajusdam multiplicem legisse expositionem, Rabbath filiorum Ammon, referentis ad gentium populum; Judam vero et Jerusalem ad eos qui sub Christi nomine congregantur, et factis dent nominis dignitatem, regemque confusionis diabolum stare in omni viarum capite, et insidiari in occulto; implerique illum versiculum : « Juxta semitam scandalum posuerunt mihi » *Psal.* cxxxix, 6; et stare eum in bivio, vel eos qui sui sunt tenere cupientem, vel novum sibi acquirere servitium; et ad dexteram semper pergere, ad eos scilicet qui in dextera parte sunt positi, ut expugnet eos, et exsulet in caede, ut arietibus et congestionem operum terrenorum capiat miseram Jerusa-

lem; et primo quidem, ut videatur ei nihil agere, et frustra onari. Illo vero recordante iniquitates eorum, qui in Ecclesia commorantur imo malis operibus redeunt adversarias potestates in memoriam scelerum prisinorum, patetunt omnia peccata populi et cogitationes eorum, et idcirco capiuntur, quia novis vetera delicta cumulantur.

Hæc alius dixerit, nobis cæptæ historiae veritas persequenda est. Cum, inquit, dixisset mihi sermo divinus : Propheta, fili hominis, et loquere ad gladium et dic : Gladius, gladius, et cætera quæ propheta gladii continentur; secundo factus est ad me sermo Domini, dicens : Vis, fili hominis, scire quis iste sit gladius, et apertius personam discere gladii sevientis? auscultia quæ dico : pone duas vias, ut per illas gladius veniat regis Babylonis, qui egredietur quidem omnino itinere Chaldeorum, sed eum venerit per desertum et solitudinem ad bivium terre Arabiae, quæ appellatur filiorum Ammon, quarum una via Jerusalem ducit ad dexteram partem, sinistra vero ad Rabbath filiorum Ammon, quæ est civitas metropolis, et hodie Phi-



Ammonites, ville qui est leur capitale et qui s'appelle aujourd'hui Philadelphie, se souvenant en cet endroit du désastre qui frappa le roi d'Assyrie, quand cent quatre-vingt-cinq mille des siens furent exterminés en une seule nuit, il hésitera à prendre par la droite pour marcher contre la très-forte ville de Jérusalem; il s'arrêtera donc à ce carrefour, il consultera l'oracle selon la coutume de sa nation en mêlant dans un casque des flèches portant en écrit les noms de Rabbath et de Jérusalem ou une marque particulière pour chacune, afin de voir qu'elle flèche sortira la première et laquelle de ces deux villes il doit attaquer d'abord. C'est ce que les Grecs appellent la *Bélomantie* ou *Rabdomancie*. Il interrogea donc les idoles, il consulta les entrailles des victimes. Le sort désigna la route de droite, et il marcha contre Jérusalem, il mit le siège devant elle, fit des levées de terres, plaça des machines de guerre, éleva des tours et bloqua la ville, n'ayant que le sang et le carnage dans la bouche, il excita lui-même les cris et les frémissements de son armée. En tout cela, il sembla aux habitants de Jérusalem que c'est en vain qu'il interroge ses oracles, qu'il imite le repos des jours de sabbat, que ce n'est là qu'un jeu qui demeurera sans résultat. Mais le roi de Babylone se reposera, non sur ses propres forces, mais sur l'iniquité de ce peuple, sachant qu'il a multiplié les offenses contre

ladelphia nominatur; nemor, inquit, internecio- nis que accidit regi Assyrio, quando centum octoginta quique millia, una nocte, sunt caesa, formidabit ad partem dexteram declinare et ire contra munitionem Jerusalem; sed stabit in ipso com- pito, et ritu gentis suae oraculum consulat, ut mittat sagittas suas in pharetram, et commisceat eas inscriptas, sive signatas nominibus singulorum, ut videat quibus sagitta exeat et quam prius civitatem debeat oppugnare. Hanc autem Graeci βελομαντιαν, sive ραβδομαντιαν nominant. Interrogavit igitur idola, exia consultat. Ad dexteram facta est dirinatio ejus, ut pergeret contra Jerusalem, et oppugnaret eam, aggeres comportaret, arctos poneret, edificaret munitiones, urbemque concluderet, et in caede aperiret eos suum, et fremitum exultantis et utulantis exercitus concitaret. Hoc, inquit, faciens, videbitur habitatoribus Jerusalem oraculum frustra consulere; et quasi sabbatorum otium terrere, ludere videlicet, et nihil operis perpetrare. Rex autem Babylonis, non in sua fortitudine, sed in iniquitate populi confisus est, qua

Dieu en comblant par de nouveaux crimes la mesure des péchés de ses pères, et que ses prévarications sont avérées aux yeux de tous; il ne doulera point de la victoire, parce qu'il fondera ses espérances sur l'iniquité de Jérusalem. Cette interprétation est faite d'après le texte hébreu, dont la version diffère sur quelques points moins quant au sens que par les expressions.

« Mais vous, profane, prince impie d'Israël, voici le jour que Dieu avait marqué pour la punition de vos injustices. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne. N'est-ce pas lui qui a élevé les petits et humilié les grands ? Je ferai voir cette injustice, dis-je, cette injustice extrême. Mais j'attendrai jusqu'à ce que soit venu celui à qui appartient le jugement, et je la lui livrerai. » *Ezech. XXI. 25 et sqq.* Les Septante : « Et vous profane, chef injuste d'Israël, pour lequel est venu le jour qui doit mettre fin à votre iniquité voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous avez ôté la tiare, vous avez placé la couronne. Celle-ci ne sera pas semblable à celle-là. Vous avez humilié les petits et élevé les grands, je ferai voir cette iniquité, cette extrême iniquité. Elle ne sera pas telle, jusqu'à ce que vienne celui à qui elle est due; et je la lui donnerai. » Voici comment Symmaque a rendu ce passage : « Mais vous, profane, chef inique d'Israël, pour qui est venu le jour fixé pour le châti-

eos scilicet offendisse Deum, et peccata patrum novis cumulasse (al. cumulare) delictis, et praevagationes eorum omnibus patuisse; et idcirco non dubitabit de victoria, quia confidet de iniquitate Jerusalem. Haec juxta Hebraicum, a quo Septuaginta non tam sensu quam verbis in plerisque discordant.

« Tu autem, profane, impie dux Israel, cujus venit dies in tempore iniquitatis praefinita, haec dicit Dominus Deus : Auter cidarim, tolle coronam. Nonne haec quae humilem sublevarit, et sublimem humiliavit ? Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponam eam, et hoc non fiet donec veniat, (Vulg. veniret) ejus est judicium, et tradam ei. » *Ezech. XXI. 25 et sqq. LXX.* « Et tu, profane, inique dux Israel, cujus venit dies, in tempore iniquitatis finis, haec dicit Dominus Deus : Abstulisti cidarim, et possuisti coronam. Haec non erit similis. Humiliasti exelsum, et sublevastis humilem. Iniquitatem, iniquitatem ponam eam; nec haec talis erit, donec veniat cui debetur; et dabo ei. » Symmachus hunc locum ita interpretatus est : « Tu autem, profane, inique dux Israel, cujus venit dies in tempore ini-

timement de votre iniquité, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Il a ôté la tiare et il a pris la couronne. Ce n'est ni ceci, ni cela qui soulagera les petits et humiliera les grands. J'en ferai voir l'iniquité, l'iniquité, dis-je, et l'extrême iniquité. Et tel n'a pas été celui à qui appartient le jugement et que je dois donner. » Après le renversement de la ville de Jérusalem et la captivité du peuple, la parole s'adresse au prince d'Israël, c'est-à-dire, cela est évident pour tous, à Sédécias, en qui finit l'empire des rois d'Israël de la race de David. Il est venu pour vous, lui est-il dit, le jour qui a été dès longtemps fixé contre vous, et à cause de vous ont péri le sacerdoce et la royauté du peuple juif. La tiare est l'insigne du pontificat, et la couronne ou diadème, celui de la royauté. N'est-ce pas cette tiare, n'est-ce pas cette couronne qui n'a rien fait selon la justice, et qui, à l'imitation du roi de Babylone, exaltait ou humiliait selon son bon plaisir ? C'est pourquoi ce n'est point une seule fois, ni deux, comme le disent les Septante, mais trois fois que je vous opposerai votre iniquité pour l'éternité; elle vous sera comptée, non point immédiatement, mais lorsque viendra Jésus-Christ, à qui appartient le jugement, et que le Père lui livrera la royauté et le sacerdoce, ou l'église recrutée parmi les nations : « Le Père en effet ne juge personne, mais il a donné au Fils tout

quitas constitutus, haec dicit Dominus Deus : Abstulisti cidarim, et tulisti coronam; neque hoc, neque illud humilem sublevarit, et sublimem humiliabit. Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem faciam illud. Et hoc non fuit iste, cujus judicium est, quem daturus sum. » Post urbis Jerusalem subversionem et captivitatem populi, ad ducem Israel sermo dirigitur, quod nemini dubium est significari Seduciam, in quo regum Israel de stirpe David imperium finitum est. Venit, inquit, tibi dies, quae longo tempore praefinita est in te, et propter te sacerdotium et regnum interit populi Judaeorum. Cidarim enim insigne pontificis est; corona, hoc est, diadema, regis indicium. Nonne haec est cidaris et haec corona quae nihil fecit iudicio; sed ad imitationem regis Babylonii, quos volebat exaltabat et quos volebat humiliabat? Propterea non semel, nec juxta Septuaginta his, sed tertio iniquitatem ponam tibi in perpetuum, quae non statim tibi reputata est, sed donec veniat Christus, cujus est judicium, et tradet ei Pater regnum et sacerdotium, vel Ecclesiam de gentibus congregatam : « Non enim iudicat Pater quemquam, sed omne iudicium dedit Filio; » *Joan. v. 22*; et in alio loco : « ait, iudicium tuum regi da, et justitiam

pouvoir de juger. » *Joan. v. 22*. « Seigneur, donnez votre jugement au roi et votre justice au fils du roi. » *Psal. LXXI. 1*. C'est à des fils qu'ont été confiés l'empire et le sacerdoce éternels, lui qu'annonçait Jacob : « Le sceptre ne sera point ôté de Juda ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que soit venu celui à qui il est réservé; et c'est lui qui sera l'attente des nations. » *Genes. XLIX. 10*.

Où nous disons : « N'est-ce point elle, » Symmaque traduit fort bien : « Ni ceci, ni cela, » c'est-à-dire, le sacerdoce et la royauté cesseront. De là vient que parmi les rois et les pontifes qui existèrent dans la suite jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ, c'est en vain que le pontife Hyrand posant le diadème sur sa tête, voulut revendiquer ceci et cela pour lui, à qui n'était pas due après Sédécias la royauté, réservée à celui qui devait être envoyé et qui fut l'attente des nations. Touchant ces pontifes et ces rois, écoutons Malachie : « Prêtres, » leur dit le Seigneur, « qui méprisez mon nom, » *Malach. I. 6*. « Mon affection n'est point en vous, et je ne recevrai point de présents de votre main. Car depuis le lieu du lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et l'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure. » *Ibid. 10, 12*. Cette oblation pure, que ne souille point le sang des boucs, des

tuam filio regis. » *Psal. LXXI. 1*. Iste est cui repositum est imperium et sacerdotium sempiternum, de quo loquebatur et Jacob : « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; et ipse erit expectatio gentium. » *Gen. XLIX. 10*.

In eo loco ubi nos interpretati sumus : « Nonne haec est, » pulchre transtulit Symmachus : « Neque hoc neque illud. » Quia enim dixerat : « Aufer cidarim, tolle coronam, » subjunct : « Neque hoc, neque illud, » id est, regnum cessabit et sacerdotium, quorum unus Hyreanus pontifex diadema capiti suo imposuit, frustra sibi et hoc et illud voluit vindicare, cum regnum ei non deberetur post Seduciam, sed illi cui repositum erat et qui fuit expectatio gentium; de quibus loquitur et Malachias : « Vos, sacerdotes, qui contaminatis nomen meum; » *Malach. I. 6*; et post paululum : « Non est voluntas mea in vobis, et victimas non suscipiam de manibus vestris. Ad ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus, et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda. » *Ibid. 10, 11*. Quae munda oblatio, sine sanguine hircorum, arietum, atque taurorum, *Psal. XLIX. 13*, in



généisses et des béliers, *Psalm. XLIX*, s'accomplit par l'avènement de Jésus-Christ, lorsque parait le désiré des nations et que se lève le soleil de justice, celui qui porte la santé sur ses ailes. *Agg. II*.

« Et vous, fils de l'homme, prophétisez et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux enfants d'Ammon, pour répondre à leurs insultes. Vous leur direz : Epée, épée, sors du fourreau pour verser le sang; sois tranchante et claire pour tuer et pour briller. Pendant que les enfants d'Ammon n'ont que des visions fausses, et que leurs devins ne leur disent que des mensonges, sors pour tomber tout à coup sur la tête des impies et les couvrir de plaies au jour qui a été marqué pour la punition de leurs injustices. Après cela, rentre dans ton fourreau, au lieu où tu as été créée, et je te jugerai dans la terre de ta naissance. Je répandrai mon indignation sur toi, j'allumerai contre toi le feu de ma fureur, et je t'abandonnerai entre les mains des hommes insensés qui ont comploté ta mort. Tu seras la pâture du feu, la terre nagera dans ton sang, et ton nom tombera dans l'oubli, car c'est moi qui ai parlé, moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. XXI, 26* et seq. Le glaive du roi de Babylone s'était arrêté à la tête des deux routes, à la bifurcation à droite et à gauche, où un embranchement menait à Jérusalem et l'autre à

Rabbath au pays des Ammonites; là il avait interrogé le sort, et il avait marché d'abord contre Jérusalem. C'est ce que nous avons déjà vu. Après le siège et la prise de cette ville, la prophétie annonce également la ruine éternelle de sa royauté et de son sacerdoce. Restaient maintenant les Ammonites, et la division établie demandait qu'il fut dit ce qui adviendrait de la route de gauche. De là l'ordre donné au prophète de parler aux Ammonites, et de répondre à leurs insultes qu'ils devaient être pris eux-mêmes. Ici, apostrophe au même glaive : Epée, ô épée, prête pour le carnage, tranchante et claire pour tuer et pour briller, bien que ce soit les idoles qui vous ont répondu et que vous tomberiez sur la tête des impies, et que, par vous s'accompliraient les menaces qu'avait dès longtemps faites le Seigneur; néanmoins, finie l'œuvre que vous aviez à faire contre les enfants d'Ammon, rentrez dans votre fourreau, c'est-à-dire, à Babylone, au lieu où vous avez été créée, afin que je vous juge dans la terre de votre naissance, que je répande sur vous mon indignation, et que vous soyez prise par les Mèdes et les Perses. C'est ce qui est plus clairement prédit par Isaïe, dans la vision contre Babylone : « Je susciterai contre eux les Mèdes;... et cette grande Babylone, cette reine entre les royaumes du monde, qui avait supporté dans un grand éclat l'orgueil des

Christi completur adventu, quando venit desideratus gentibus, et ortus est sol justitie, in cuius penis est sanitas *Agg. II*.

« Et tu, fili hominis, propheta, et dic : Hæc dicit Dominus Deus ad filios Ammon, et ad opprobrium eorum. Et dices : Muero, muero, evagina te ad occidendum; lima te ut interficias et fulgeas. Cum tibi viderentur vana, et divinarentur mendacia, et dareris super colla vulneratorum impiorum, quorum venit dies in tempore iniquitatis præfinita. Revertere ad vaginam tuam, in locum in quo creatus es; in terra natalitatis tue judicabo te. Et effundam super te indignationem meam, in igne furoris mei sufflabo te; daboque te in manibus hominum stultorum, et fabricantium corruptionem. (*Vulg. interitum*) Ignis erit cibus; sanguis tuus erit in medio terræ; oblivioni traderis, quia ego Dominus locutus sum. » *Ezech. xxi, 28* et seq. Gladium regis Babylonis stetit in capite duarum viarum, in complo dextere et sinistræ, quarum altera ducebat Jerusalem, altera ad Rabbath filiorum Ammon, et exisse sortem, ut pergeret prius contra Jerusalem, supra legimus. Qua expugnata et capta, regnum quoque et

sacerdotium ejus in æternum perissee prænuntiavit. Residuum erat filius Ammon, et ipse divisionis ordo posebat, quid de sinistra via factum esset. Unde imperator propheta, ut loquatur ad filios Ammon et ad opprobrium eorum, quod et ipsi capiendi sint, et ad eundem gladium sermonem dirigit : O muero, muero, qui paratus es ad eadem, qui limatus, qui fulgeas et interficias, licet tibi idola responderint et vanum sit omne quod a dæmonibus responderetur, ut videlicet vulneratorum cervicibus immineret, et per te completetur quod nullo Dominus tempore fuerat comminatus; tamen expleto opere tuo, quod egisti contra filios Ammon, revertere ad vaginam tuam, id est in Babylone, ad locum in quo factus es et creatus; ut in terra natalitatis tue judicem te, et effundam super te in indignationem meam, et Medorum atque Persarum virtute capiaris. Quod plenius in Isaïe volumine dicitur, in visione contra Babylone : « Ecce ego suscitabo super eos Medos; » et post paululum : « Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, incluta in superbia Chaldeorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrhiam; non habitabitur usque in finem, *Isa. xli,*

Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodomé et Gomorrhé et elle ne sera plus jamais habitée. » *Isa. XIII, 17, 19, 20*. Et parce que le roi, ou plutôt le royaume de Babylone avait été représenté sous la figure d'un glaive, la métaphore se continue : « J'allumerai contre vous le feu de ma fureur, » pour que vous soyez la proie de ce feu, et je vous livrerai aux mains d'hommes grossiers et insensés, qui ne connaissent point l'art de forger et d'aiguiser des épées, en sorte que vous ne serez plus à l'avenir polie pour briller et affilée pour tuer; mais vous serez la pâture du feu, et votre sang, que vous avez versé aux yeux de tous, retombera sur vous; vous tomberez dans un éternel oubli, vous périrez à jamais, parce que j'ai parlé, moi qui suis le Seigneur, pour qui la parole et l'acte sont une même chose.

« Le Seigneur me dit encore ces paroles : Et vous, fils de l'homme, ne jugerez-vous pas la ville de sang, et ne lui ferez-vous point voir toutes ses abominations? Vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est là la ville qui répand le sang au milieu d'elle, afin que le temps de sa destruction arrive, qui a dressé des idoles contre elle-même pour se souiller en les adorant. Vous vous êtes rendue criminelle par le sang que vous avez répandu; vous vous êtes souillée par les idoles que vous avez

faites, et vous avez avancé nos jours et hâté le temps de votre ruine. C'est pourquoi je vous ai rendue l'opprobre des nations et l'objet des insultes de toute la terre. Les peuples voisins et les peuples éloignés triompheront de vous, vous qui vous êtes remplie d'infamie et qui vous êtes rendue illustre par la grandeur et l'éclat de votre chute. Les princes d'Israël se sont tous appuyés sur la force de leur bras pour répandre le sang dans leur ville. Ils ont traité en vous d'une manière outrageante leur père et leur mère; ils ont opprimé l'étranger au milieu de vous et ils ont affligé dans vous la veuve et l'orphelin. Vous avez méprisé mon sanctuaire, et vous avez violé mes jours de sabbat. Des calamités se sont trouvées en vous pour répandre le sang; ils ont mangé sur les montagnes, et ils ont commis au milieu de vous les crimes les plus affreux. Ils ont violé en vous la femme et leur propre père. Ils n'ont point épargné en vous la femme en son impureté ordinaire. Ils ont déshonoré la femme de leur prochain par une action abominable. Le beau père a corrompu par un horrible inceste sa belle-fille; le frère a fait violence à sa sœur à la fille de son père au milieu de vous. Ils ont reçu des présents chez vous afin de répandre le sang. Vous avez reçu un profit et un intérêt illégitime. Vous avez opprimé vos frères pour satisfaire votre avarice, et vous n'avez

47, 49, 20. Et quia semel sub persona gladii de rege, imo regno Babylonis loquebatur servat *περὶ τοῦ ἐπὶ*. « In igne, » inquit, « furoris mei sufflabo in te; » ut faciam te igne consumi, et tradam te in manibus hominum stultorum et imperitorum, qui artem non habent eundem gladium et accendi; ut nequaquam ultra accaris, limeris et fulgeas ad occidendum; sed sis ignis cibus, sanguisque tuus, quem fudisti cunctis spectantibus, in te potius redundet; et tradaris æternæ oblivioni, et peras in perpetuum, quia ego Dominus locutus sum, ejus dixisse fecisse est.

« Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Et tu, fili hominis, nonne judicas (*bis est in Vulg. nonne judicas*) civitatem sanguinum, et ostendis eis omnes abominaciones suas? Et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Civitas effundens sanguinem, in medio sui, ut veniat tempus ejus, et quæ fecit idola contra semetipsum, ut pollueretur. In sanguine tuo qui a te effusus est, deliquisti, et in idoli quæ fecisti, polluta es, et appropinquare fecisti dies tuos, et adduxisti tempus annorum tuorum, propterea dedi te opprobrium gentibus, et irrisionem universis terris. Quæ juxta sunt, et quæ proceda te,

triumphabunt de te (sive illudent tibi), sordida nobilis, grandis interita. Ecce principes Israel, singuli in brachio suo fuerunt in te ad effundendum sanguinem. Patrem et matrem contumeliis affecerunt in te (*sic patris et matris maledixerunt*). Adveniam calumniati sunt in medio tui. Pupillum et viduam contristaverunt (*sic oppresserunt*) apud te; sanctuarium mea spreverunt *Vulg. spreverunt* et polluiti, sabbata mea polluiti. Viri detractores (*sic latrones*) fuerunt in te ad effundendum sanguinem, et super montes comederunt in te. Scelus sive ut significantius in Hebræo habet *זממה* *זממה* hoc est, incestum operati sunt in medio tui. Verecundiora patris discoperuerunt in te, et immunditiam menstruatæ humiliterunt in te, et unusquisque in uxorem proximi sui operatus est abominationem, et socer nrum suam polluit nefarie. Frater sororem suam, filiam patris sui operatus est abominationem, in te. Munera acceperunt apud te, ad effundendum sanguinem. Usuram et superabundantiam accepisti, et avare proximos tuos calumniata es (*sic et compeho consummationem malicie tuæ in oppressionem tuæ*); meique oblitia es, ait Dominus Deus. Ecce



mis en onbli, dit le Seigneur Dieu. C'est pourquoi j'ai frappé des mains en me déclarant contre les excès de votre avarice et contre le sang qui a été répandu au milieu de vous. Votre cœur soutiendra-t-il ma colère, ou vos mains auront-elles encore quelque force dans le temps des maux que je ferai fondre sur vous. C'est moi qui suis le seigneur et je ferai ce que j'ai dit. Je vous disperserai parmi les nations, je vous écarterai en divers pays, et je ferai cesser en vous votre impureté. Je me rendrai maître de vous à la vue des nations » — d'après la première édition d'Aquila et Théodotion : « Je vous souillerai, » et d'après Symmaque ; « Je vous blesserai en présence des nations — et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech.* XXII, 1 et sqq. Pour vous, fils de l'homme — pour vous appeler du nom qu'on a coutume de vous donner — jugez cette ville de meurtrés et faites-lui voir toutes ses abominations, afin qu'elle sache qu'elle a mérité de souffrir la captivité qui la menace, et que ses crimes sans nombre ont hâté le temps de sa ruine. Le premier de tous ses crimes, c'est d'avoir adoré à la place de Dieu les ouvrages de ses mains. Vous avez ainsi, dites-lui, avancé le terme de vos jours funestes, qui vous était dès longtemps annoncés, et que Dieu différait, afin que vous fîssiez pénitence. Mais vous, à cause de l'impénitence de votre cœur, vous amassez sur vous des trésors de

colère pour le jour du châtement. *Rom.* II. C'est pourquoi je vous ai rendue l'opprobre des nations et l'objet des insultes de tout l'univers, tant des pays qui vous environnent que des plus éloignés ; ces peuples triompheront ou se joueront de vous. Vous avez été remplie d'infamie, et vous avez été fameuse, et vous avez été surprenante dans votre chute. Remplie d'infamie en cessant d'être pure. Fameuse dans le mal, vous qui surpassiez autrefois toutes les cités en illustration dans le bien. Surprenante dans votre chute, parce que plus vous étiez élevée et plus votre chute a été terrible. Et parmi bien des crimes que vous avez commis, j'en rapporterai un petit nombre. Vos princes, jugeant, non dans la justice, mais selon la force et la puissance de leurs bras, ont répandu dans vos murs le sang innocent. D'autres ont abreuvé d'opprobres leur père et leur mère et ont maudit leurs parents, alors que l'Écriture dit : « Que celui qui maudit son père et sa mère soit frappé de mort. » *Exod.* XXI, 17. Le voyageur et l'étranger ont été opprimés chez vous, comme si le voyage et l'exil loin de la patrie n'étaient point pour eux une peine suffisante. Vos grands ont contristé et persécuté l'orphelin et la veuve, qui n'ont d'autre recours que celui de la juste application des lois. Vous avez méprisé mon sanctuaire et violé mes jours de sabbat, en ne faisant aucune différence entre le sacré et le profane, entre le jour consacré à la religion, le sabbat dédié

au repos dans le culte de Dieu et les autres jours où la loi permet de s'adonner aux œuvres serviles afin de pourvoir aux nécessités de la vie corporelle. Il y avait en vous des calomnieux, *Rachil*, ou, d'après Symmaque et Théodotion, des fourbes et des homicides qui blasphémaient Dieu et qui faisaient tout par fraude ou par violence. Vos sages ont mangé sur les montagnes, ils se sont élevés contre Dieu en leur orgueil, et le crime et l'inceste ont été commis au milieu de vous, et ce qui se fait rarement et dans l'ombre, quand la conscience humaine a horreur du mal, vous l'avez publiquement perpétré. Quels sont ces incestes, la prophétie nous le dit : Le beau-père a corrompu sa belle-fille, ils n'ont point épargné la femme en son impureté ordinaire, et le reste. Ils ont reçu des présents pour réparer le sang innocent. Ils se sont fait un gain de la gêne même du pauvre, en pratiquant l'usure, et ils ont calomnié leurs amis pour un gain illégitime. Tout cela, ô Jérusalem, vous l'avez fait, parce que vous ne vous êtes point souvenue de moi : car le souvenir de Dieu exclut toutes les actions criminelles. Aussi ai-je pris l'attitude d'un maître irrité : j'ai battu des mains contre votre avarice et contre l'effusion du sang au milieu de vous, afin que vous compreniez que ni

vosre cœur ni votre main ne peuvent soutenir ma colère. Et en effet, c'est moi, le Seigneur qui vous ai annoncés ces maux, et ils vous frapperont. Après que vous aurez été prise, je disperserai vos restes parmi les nations et je les jetterai au vent comme des pailles inutiles qui sont emportées de toutes parts. Mais tel est l'excès de ma clémence, que ma colère même se changera en miséricorde, puisque je ferai tout cela pour faire cesser votre impureté, et vous rendre votre pureté d'autrefois. Lorsque vous l'aurez recouvrée, je vous posséderai en présence de toutes les nations et en m'appartenant vous comprendrez que c'est moi qui suis le Seigneur. Pour ce qui est de la traduction de Symmaque et de Théodotion, dont l'un a dit : « Je vous couvrirai de blessures, » et l'autre : « Je vous souillerai aux yeux de toutes les nations, » si nous voulons la suivre, il faut tout entendre en mauvaise part ; et toutefois il y a contradiction avec cette idée qui précède : « Je ferai cesser en vous votre impureté. » La cessation de celle-ci n'est-ce pas le retour à la pureté ? J'ai expliqué à la fois les différentes interprétations pour ne pas exagérer l'étendue des volumes.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, la maison d'Israël s'est chan-

lulum, inter decretum religioni diem otiumque sabbati ad culturam Dei, et ceteros dies, quibus operari et servire carnis necessitatibus lege permissum est. Viri « detractores, » sive juxta Symmachum et Theodotionem, « dolosi, » quod in Hebræo dicitur *דכר* et homicide erant in te, ut blasphemarent Deum, sive cuncta dolo agerent, aut violentia. Et comederunt in montibus alta sapientes, et elevati contra Deum superbia, scelus, sive incestum, operati sunt in medio tui, ut quod in angulis quoque et secreto raro fit, quando a malis conscientie hominum deviantur, hoc tu in propatulo feceris. Quid sit autem incestus, sequens sermo significat : Verecundiora patris nudaverunt in te, nocere contra fas et licitum copulati, et immunditiam menstruata humiliaverunt in te, non parentis naturæ, nec inducias dantes turpitudini, et ad uxorem proximi sui adhiñentes. Quodque hoc sceleratius est, socer exarsit in nurum, et frater sororis jura nescivit, ut non uteriam, sed de eodem patre violaret sororem. Acceperunt munera, ut innocentes sanguinem funderent. Necessitatem pauperum verterunt in lucrum, et usuram acciperent et superabundantiam ; et propter avaritiam amicos calumniati sunt. Hoc autem, inquit, fecisti, o Jerusalem, quia mei oblita es. Memoria enim Dei excludit cuncta flagitia. Unde

habitu Domini irascentis assumpsi, et complosi manus meas contra avaritiam tuam, et contra sanguinem qui effusus est in medio tui ; ut intelligas, et mente cognoscas, utrum vel animo, vel manibus possis meam iracundiam sustinere. Ego enim Dominus locutus sum, et ego faciam ; et postquam capta fueris, Jerusalem, dispergam te in nationes, et ventilabo in aërem, quasi inutiles paleas huc illicque rapiendas ; tantæque immensitatis sum, et severità mea veritatem in misericordiam. Omnia enim faciam, ut delicia immunditiam tua a te, et recipias pristinam puritatem. Quam cum reeeperis, possidebo te in conspectu omnium gentium : ut eum a me possessa fueris, tunc intelligas quod ipse sim Dominus. Sin autem interpretationem Symmachi et Theodotionis sequimur, quorum alter ait : « Et vulnerabo te, » sive « confodiam, » alter « Contaminabo te in conspectu gentium, » ad malam partem cuncta referenda sunt ; quantum illud hinc sensui contrarium sit, quod supra dicitur : « Et deliceo faciam immunditiam tuam a te. » Deflecto enim immunditiam restituit puritatis est. Utrumque editionem pariter disserui, ut librorum magnitudinem declinarem.

« Et factum est Verbum Domini ad me dicens : Fili hominis, versa est mihi domus Israel in scorum. Omnes isti, as, et stannum, et ferrum, et plumbum